

Ni la, violence...

Ni la violence des puissants, \*  
Ni la sagesse des savants,  
N'a de prix à tes yeux  
Seigneur Jésus,  
Ton Royaume est à ceux  
qui te ressemblent.

Un pauvre crie et tu réponds,  
Ta voix l'appelle par son nom,  
Tu exauces, Seigneur,  
Joseph Cassant,  
Ton petit serviteur,  
Sans qu'il le sache.

En ce cœur humble et démun  
En cet enfant qui te confie  
Son unique désir  
Tu mets ta joie.  
L'Esprit vient accomplir  
L'œuvre impossible.

Dans le silence du désert,  
Il sera prêtre à ton autel,  
Et sa vie deviendra  
Eucharistie,  
Une vie que ta croix  
Tient sous son ombre.

Au sein de l'ombre, peu à peu  
Brille la joie venue de Dieu :  
Être aimé, ô Jésus,  
Pouvoir t'aimer,  
Et s'unir chaque jour  
À ton offrande.

Pour te servir autant qu'il peut,  
Pour laisser prendre en lui le feu,  
Il remet à Marie  
Sa vie, sa mort,

Et Marie lui redit  
Que tout est grâce.

Comment savoir quel est le fruit  
Du grain qui meurt dans notre nuit ?  
Ton amour le connaît,  
Seigneur Jésus,  
Et prépare en secret  
D'autres semailles.

*On pourra prévoir d'utiliser ainsi l'hymne :  
Strophes 1.2.3.4 à laudes ; 2.5.6.7. à Vêpres.*

Marie-Pierre Faure  
2004